

**EUROTOURNOI** Le PSG et Montpellier premiers vainqueurs

# Ils ont tenu leur rang

Le PSG et Montpellier n'ont pas raté leur entrée dans ce 21<sup>e</sup> EuroTournoi, en s'imposant hier contre El Jaish (37-25) et Chambéry (29-23). Se retrouveront-ils en finale dimanche ?

**REPÈRES**



<b>PSG</b>	37
<b>EL JAISH</b>	25

**Rhenus Sport.** Mi-temps: 17-11. Arbitres: MM. K. et R. Gasmî.  
**PSG:** Annonay (1-30<sup>e</sup>, 4 arrêts) et Omeyer (31<sup>e</sup>-60<sup>e</sup>, 13 arrêts dont 1 pen.) au but. Melic 8/9 dont 2/2 pen., Accambray 3/7, Csaszar 3/5 dont 1/1 pen., Vori 2/2, N'Diaye 1/2, Barachet 1/2, Gojun, Gunnarsson 3/3, Abalo 2/3, Hansen (cap.) 3/3, Honrubia 3/5, Kopljar 3/5, M'Tima 3/5, Bojinovic 2/4 dont 1/2 pen.  
**EL JAISH:** Fazekas (1-49<sup>e</sup>, 11 arrêts) et Damirovic (49<sup>e</sup>-60<sup>e</sup>, 4 arrêts dont 1 pen.) au but. Kehder 2/2, Mahjbi (cap.), Ayed 1/1, Elahmar 3/7 dont 2/3 pen., Mamdouh 2/3, Hedoui 4/11, Velic 4/6, Markovic 5/8, Megannem 4/7 dont 2/2 pen., Yosry 0/2.

<b>MONTPELLIER</b>	29
<b>CHAMBÉRY</b>	23

**Rhenus Sport.** 3417 spectateurs. Mi-temps: 15-13. Arbitres: MM. Buy et Duclos.  
**MONTPELLIER:** Siffert (1-60<sup>e</sup>, 11 arrêts dont 1 pen.) et Losert au but. D. Simonet, Tej 3/4, Grébillé 5/9, Dolenc 6/8, Guigou (cap.) 1/3, Borges 1/1, Gutfreund, Gaber 2/2, Kavcicnik 3/4, Faustin, Villeminot 2/3, Gajic 6/10 dont 2/3 pen.  
**CHAMBÉRY:** Genty (1-30<sup>e</sup>, 6 arrêts) et Diot (31<sup>e</sup>-60<sup>e</sup>, 2 arrêts dont 1 pen.) au but. Tritta 2/3, Malfondet, Blanc 0/1, Milicevic 1/6, Panic 4/5, Ber. Gille 1/1, Basic (cap.) 3/9 dont 0/1 pen., Feutrier 1/2, N'Guessan 0/1, Matulic 7/9 dont 2/3 pen., Buffard, Paturel 4/4, Detrez.

**EN RELIEF**

**Megannem est là**

Heykel Megannem est de retour en Alsace! Le Tunisien (37 ans), qui a laissé une trace indélébile à Sélestat (2002-2005), participe à l'EuroTournoi avec le club qatari d'El Jaish, qu'il a rejoint cet été, après avoir déjà terminé la saison dernière au Qatar, avec Lekhwiya. Sans doute l'une des dernières occasions de voir à l'œuvre le génial demi-centre.

**Dédicaces**

François-Xavier Houlet et Christophe Lassaut seront au Rhenus tout au long de l'EuroTournoi pour dédicacer *Le 2<sup>e</sup> triplé des Experts*, relatant les derniers exploits de l'équipe de France.

**LE CHIFFRE**

**3**

Montpellier et Chambéry, les deux clubs comptant le plus de participations à l'EuroTournoi (14) et aussi le plus de victoires (3), ne s'étaient affrontés que deux fois à Strasbourg avant le match d'hier: lors des finales en 2010 et 2011, toutes deux remportées par Montpellier (35-30) et (30-25).

**LA PHRASE**

**« On assimile souvent le PSG au fric. Mais les joueurs ne signent pas à Paris pour ça. On vient pour gagner des titres »**

WILLIAM ACCAMBRAY, L'ARRIÈRE GAUCHE DU PSG

Il n'y a pas eu de surprise hier pour la première journée de ce 21<sup>e</sup> EuroTournoi. Le Paris Saint-Germain et Montpellier étaient favoris, ils ont répondu présent. Commençons par la fin. Montpellier-Chambéry, c'était, il n'y a pas si longtemps encore, LE choc du championnat de France de D1. Si elle ne brille plus autant que par le passé, l'affiche vaut toujours le détour.

**Grébillé: « L'un de nos meilleurs matches de la préparation »**

Comme souvent avec ces deux équipes, on a vu un match plaisant, plutôt maîtrisé par Montpellier, auteur du meilleur départ (4-1, 5<sup>e</sup>). Déjà privé de Damir Bicanic et Benjamin Gille, "Chambé" voyait Timothy N'Guessan rejoindre le banc dès la 9<sup>e</sup> minute (Bertrand Gille allait l'imiter juste avant la pause). Ces tracas n'empêchaient pourtant pas les Savoyards de revenir à hauteur des Héraultais (6-6, 15<sup>e</sup>). Cet équilibre durait seulement trois minutes (7-7, 18<sup>e</sup>), avant que Montpellier ne reprenne ses aises, à la faveur d'un 3-0 initié et conclu par Jure Dolenc (10-7, 20<sup>e</sup>). Chambéry n'était jamais très loin et atteignait la pause avec seulement deux petits buts de retard (15-13). La deuxième période débutait



**Mathieu Grébillé (5 buts) et Montpellier ont plutôt maîtrisé leur sujet contre Chambéry.**

PHOTOS DNA - CÉDRIC JOUBERT

sans l'Alsacien Antoine Gutfreund (Montpellier) qui avait vu rouge neuf secondes avant la fin du premier acte. Dur, pour son premier ET... Les joueurs de Patrice Canayer allaient progressivement prendre la mesure de cette équipe de Chambéry amoindrie (17-15 à la 35<sup>e</sup> puis 22-16 à la 42<sup>e</sup>). Et le (léger) rapproché (27-23, 58<sup>e</sup>) était trop tardif pour inquiéter Montpellier (29-23 au final). « C'est l'un de nos meilleurs matches de la préparation, apprécie Mathieu Grébillé. On

avait à cœur d'augmenter le niveau, de se remettre en mode compétition. On savait que ce serait un gros match. » Il faudra en réaliser un encore meilleur, demain contre Kielce, pour espérer se hisser en finale de l'ET. « Kielce, c'est un autre niveau, celui que l'on va retrouver en Ligue des champions, souffle l'arrière gauche montpelliérain. On va pouvoir voir où on en est. » Un peu plus tôt dans la soirée, le Paris Saint-Germain avait dominé El Jaish (37-25), pas forcément

aussi facilement que le score ne l'indique. Face à une équipe privée de sept joueurs, en l'occurrence ses internationaux en stage avec l'équipe nationale du Qatar, les Parisiens ont été "accrochés" jusqu'à la fin de la première période. Le Tunisien Heykel Megannem, toujours fringant à 37 ans, et ses coéquipiers allaient plier une première fois (6-2, 9<sup>e</sup>), mais pas rompre (7-5 à la 13<sup>e</sup> puis 10-8 à la 19<sup>e</sup>). Mais même sans Daniel Narcisse, au repos hier, le PSG était logiquement

plus fort (17-11 à la pause). Un triplé de Robert Gunnarsson permettait au club de la capitale de s'octroyer une avance confortable (22-14, 40<sup>e</sup>), alors que Thierry Omeyer, large vainqueur à l'applaudimètre, retrouvait vite ses (bonnes) habitudes au Rhenus (13 arrêts en seconde période). Paris ouvrait son banc, sans que son niveau de performance ne s'en ressentisse (27-17 à la 47<sup>e</sup>, 32-22 à la 54<sup>e</sup>, 37-25 au final).

**Les adversaires du PSG sont prévenus**

« Ce n'était pas une équipe de "pinpins" en face, assure Philippe Gardent, l'entraîneur parisien, évidemment satisfait par le sérieux de ses joueurs. On demande beaucoup de rigueur et c'est le cas depuis le début de la prépa. Tout le monde s'investit et ça nous rend la vie plus facile. » Le PSG, décidé à défendre le titre décroché l'an dernier, a pris une option sur la finale. « On est là pour travailler. Mais notre fil conducteur, c'est de gagner les matches. » Ses adversaires sont prévenus... ■ SIMON GIOVANNINI

**PROGRAMME**

<b>AUJOURD'HUI</b>	
El Jaish - Moscou.....	18h15
Kielce - Chambéry.....	20h30
<b>DEMAIN</b>	
PSG - Moscou.....	18h15
Montpellier - Kielce.....	20h30
<b>DIMANCHE</b>	
Match 5 <sup>e</sup> -6 <sup>e</sup> places.....	13h
Match 3 <sup>e</sup> -4 <sup>e</sup> places.....	15h
Finale.....	17h

Gros plan sur William Accambray et Xavier Barachet (PSG)

## Une amitié capitale

Ils se connaissent depuis (presque) toujours. Ils sont réunis, depuis cet été, pour la première fois de leur carrière pro dans le même club. William Accambray et Xavier Barachet (26 ans) entendent amener le PSG vers les plus hauts sommets.

**LEUR PREMIÈRE** rencontre? C'est déjà tellement loin qu'ils ne s'en souviennent pas précisément. Ce qui est sûr, c'est qu'elle s'est faite sur un terrain de handball. « On jouait l'un contre l'autre sans vraiment se connaître dès notre plus jeune âge », souffle William Accambray. « Dès que l'on a commencé le hand, à dix,



**William Accambray, l'une des trois recrues parisiennes.**

onze ans », ajoute Xavier Barachet. L'un à Grasse (Accambray), l'autre à Nice (Barachet). Mais c'est véritablement à leur entrée au Pôle Espoirs de Nice, en classe de 3<sup>e</sup>, que leurs chemins se sont croisés. « C'est à ce moment-là que l'on s'est rapproché. On était tous les jours ensemble », explique Xavier Barachet.

**« Se retrouver au PSG, c'est du bonus »**

Ils se sont donc assis sur les mêmes bancs au collège, ont porté le même maillot avec les sélections de jeunes, mais étaient toujours opposés dès lors qu'ils enfilèrent celui de leur club. « Surtout lors de notre première année chez les seniors, à seize ans, précise l'arrière droit. Mon club, Nice, venait de tomber en Nationale 2, le sien, Mandelieu, montait. C'était le gros derby du coin... »

Ont-ils rêvé durant leur adolescence d'être réunis dans le monde pro? « Au début, je faisais du hand pour m'amuser. Je ne pensais pas en faire mon métier », avance William Accambray. « C'était pareil pour moi », avance Xavier Barachet. L'idée a commencé à faire son chemin à partir de 2005, quand les propositions de clubs pros se sont mises à fleurir. Ils auraient pu se retrouver, enfin, dans le même club. Mais Accambray a choisi Montpellier, quand Barachet a opté

pour Chambéry. « J'avais le choix d'aller à Montpellier, confie ce dernier. Nos trajectoires se sont un peu écartées à ce moment-là. » L'amitié, bien sûr, a perduré. Elle s'est même transformée en or assez rapidement. C'est ensemble qu'ils ont été sacrés champions du monde en 2011, puis champions olympiques l'année suivante. Il fallait bien un jour que leurs trajectoires se confondent en club. C'est chose faite depuis cet été puisque les voilà coéquipiers au PSG. Un bonheur pas vraiment prémédité. « C'est vrai que l'on a une histoire commune, estime William Accambray. Mais je n'ai pas signé à Paris parce que Xavier venait et vice-versa. L'opportunité s'est présentée, c'est tant mieux. Cela n'aurait pas été grave si on n'avait jamais joué ensemble. Se retrouver au PSG, c'est du bonus. »

**Une association aussi victorieuse qu'en Bleu?**

Cette association dans la capitale, William Accambray et Xavier Barachet ne l'envisaient pas autrement que couronnée de succès. Les objectifs sont clairs. « Nous voulons tout gagner sur la scène française, lance le premier. Et aller loin en Ligue des champions, au minimum jusqu'au Final Four. » L'arrière gauche a longtemps trusté tous les titres avec Montpellier (six championnats de France, six Coupes de France),



**Xavier Barachet veut remporter avec Paris les titres qui se sont toujours refusés à lui quand il jouait à Chambéry.**

souvent au détriment de son pote, alors à Chambéry. C'est d'ailleurs pour cela qu'ils ont choisi Paris, l'un pour garnir sa collection (Accambray), l'autre pour la commencer (Barachet). « J'ai encore plus cette soif de gagner car je n'ai pas tous ces titres », confirme Xavier Barachet, attiré aussi par la perspective de gagner la Ligue des champions avec un club français. Le Paris Saint-Germain a pu pâtir la saison passée de son manque de vécu collectif par rapport aux grosses cylindrées

européennes. Avec désormais presque la moitié de l'équipe de France dans son effectif (Omeyer, Honrubia, Abalo, Narcisse, Barachet, Accambray), ce "problème" devrait progressivement s'estomper. Vainqueur de l'EuroTournoi l'an passé, Paris n'entend pas se cacher ce week-end. « On est encore là pour affiner les derniers réglages, indique Xavier Barachet. Mais pour un club comme le PSG, la victoire est essentielle. On va essayer de marquer les esprits. » ■ SIMON GIOVANNINI